

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 69 (2007)
Heft: 6-7

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

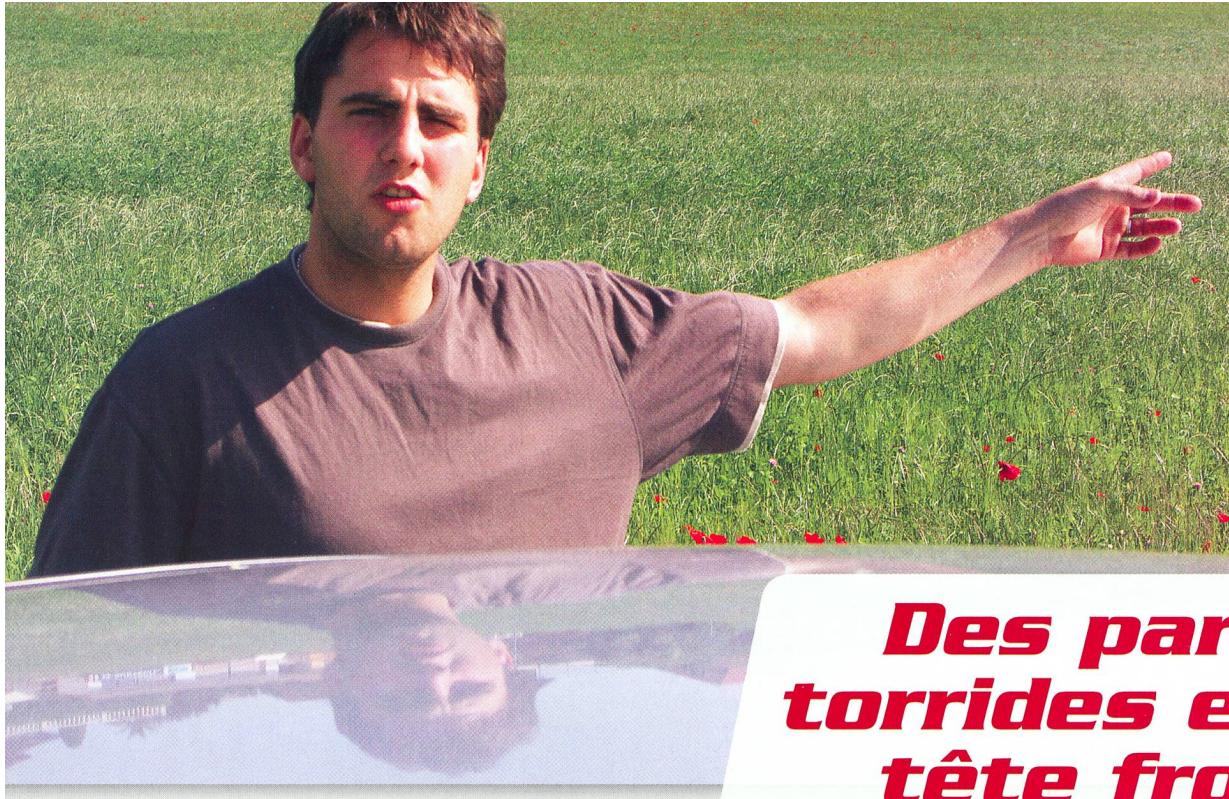
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

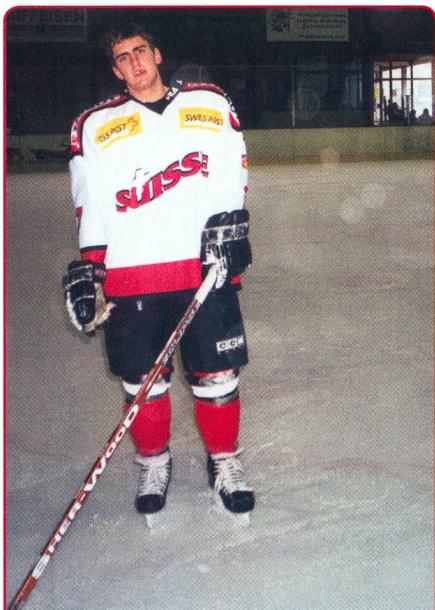


Kevin Sahli réalise son rêve et devient agro-entrepreneur ...

Des parties torrides et la tête froide

Kevin Sahli, 19 ans habite à Grange-Paccot, près de Fribourg. Il est vraisemblablement le plus jeune agro-entrepreneur de Suisse. Et s'il a décidé d'exercer le métier de ses rêves, il a dû pour cela renoncer à sa carrière de hockeyeur au HC Fribourg-Gottéron. Mais où apprend-on le mieux l'endurance, l'esprit d'équipe et la souplesse que dans une équipe de hockey?

Text et photos: Ueli Zweifel



Kevin a joué pendant une saison avec l'équipe national U16 en 2003 et 2004. Comme défenseur, il a participé à des matches internationaux en Russie, en Lettonie, aux Pays-Bas, en Tchéquie, en Allemagne, mais aussi en Suisse, bien entendu. Il a également joué dans l'équipe de jeunes qui a remporté le championnat du monde de 2002, au Canada.

Pour l'instant, Kevin Sahli achève sa formation agricole à l'Institut agricole de Grangeneuve à Posieux (FR). «Cette formation procure une base indispensable sur laquelle je peux bâtir mon entreprise», dit-il en appréciant ce qu'il a appris. Du flair pour les machines, il en a toujours eu. Son permis F/G en poche, le futur entrepreneur ne courait pas seulement sur la glace, on le voyait aussi souvent sur les routes au volant d'un tracteur, avec diverses machines agricoles.

L'institut lui a donné l'autorisation d'accomplir ses deux années d'apprentissage sur le domaine familial. Ce n'est que de cette façon-là qu'il a pu s'entraîner entre 10 et 15 heures par semaine (matches exclus!) et mener sa formation à terme. Une exploitation de grandes cultures, avec pommes de terre et betteraves à sucre en vedette, des pois protéagineux et des céréales ont permis à l'apprenti d'exercer ses talents sur un domaine de 28 ha, sans bétail. C'est chez Jean-Louis Barras, éleveur à Granges-Paccot qu'il a approfondi ses connaissances sur les animaux.

Les débuts de Kevin

Christian et Daniel Aeschlimann, producteurs de lait au village voisin de Barberêche ont souvent fait appel à lui pour le pressage et

... c'est pourquoi on ne le voit plus aussi souvent sur les grandes machines de récolte.





l'enrubannage de balles. En fait – et on ne sait pas trop comment – Kevin a réussi, à 17 ans, à acheter un MF 6290 et une presse-enrubaneuse Vicon BalePack. Son travail soigné a payé: ponctualité, de belles balles uniformes, des couteaux bien ajustés, un enrubannage adéquat, de bons prix et une prompte exécution. L'affaire s'est bien développée et il était temps de préparer l'avenir.

«Notre exploitation agricole ne peut pas générer deux salaires», constate son père, Beat Sahli. Et aujourd'hui, on ne va pas loin avec juste un pourboire! Les exigences en matière de revenu et de loisirs ont bien évolué aussi dans l'agriculture. Lui-même, à 47 ans, ne veut pas diminuer ses efforts comme cultivateur spécialiste en pommes de terre et betteraves sucrières. En conséquence, il a offert à son fils la possibilité de s'épanouir en devenant agro-entrepreneur.

La chance pour Kevin

Kevin, futur entrepreneur, prend contact avec deux agro-entreprises fribourgeoises de renom, Zollet & Sahli et Andrey & Schäfer. Leurs propriétaires Josef Zollet et Roland Sahli d'une part et Fernand Andrey, Benoît Boschung, Thomas Schäfer de l'autre, lui proposent un marché en or: vu l'ampleur de leur rayon d'action et des rendements élevés, ils vont lui vendre toute la chaîne d'ensilage pour l'herbe et le maïs, un parc de machines prestigieux qui se compose de:

- 3 ensileuses avec bunker
- 1 ensileuse simple
- 11 remorques «doseurs»
- 1 doseur
- 4 souffleurs pour silo
- 2 moteurs stationnaires de 240 CV
- 1 autochargeuse
- 5 tracteurs: 2 MF 6160, 6290 et 3 NH de la série TTV
- 1 presse à balles BalePack

Après avoir bien réfléchi puis fait ses comptes, le jeune Fribourgeois s'entretient avec Roger Berset, conseiller en machinisme et Alexander Horner, le directeur de l'Institut de Grangeneuve. Il négocie avec les banques et bénéficie du soutien absolu des deux agro-entreprises, bien implantées dans la région. Kevin Sahli cogite encore quelque trois mois, planifie le management et... saisit sa chance. Le

23 mars 2007, il acquiert le parc de machines et crée sa propre entreprise «Sahli Agro S.à.r.l.» Tous les trois, les deux agro-entrepreneurs et lui-même comme entrepreneur junior, entretiennent d'excellentes relations. Chacun travaille pour son propre compte et sait à la fois poser des limites ou les repousser, selon les travaux. «Avec eux, j'apprends à organiser et à échelonner les mandats. Ils m'accompagnent durant les premières années et me remettent les travaux d'ensilage pour l'herbe et le maïs de toute leur clientèle. Cela m'encourage et me donne de l'assurance.» Kevin leur en est très reconnaissant et tient à ce que cet article le mentionne expressément. Il remercie aussi les deux agents de machines agricoles Bucher Technique agricole et Grunderco SA pour les conseils personnalisés et leur soutien dont il a pu profiter à l'achat de tracteurs et d'autres machines de récolte. Ce n'est en effet pas partout qu'on l'a écouté avec le même sérieux.

Kevin et son équipe

La puissance technique est une chose, la main d'œuvre une autre. Pour l'ensilage de l'herbe, ce n'est pas moins de 6 à 8 employés à temps partiel qu'il a fallu engager. «Et pour l'ensilage du maïs, il en faudra le double», estime le jeune entrepreneur et de déclarer «Je peux compter sur de très bons chauffeurs». Il a donc embauché 4 employés à temps partiel et le travail des 8 autres, engagés par les agro-entreprises partenaires, est facturé. Pour l'automne prochain, il est à la recherche d'un collaborateur à 100% pour l'entretien et les réparations du

parc de machines. Son père tient la comptabilité avec le logiciel Agro-office tandis que Laetitia, son amie, se charge de la facturation courante. «Chaque semaine, il faut expédier les factures sinon l'argent ne rentre pas et l'on perd le regard sur l'ensemble et les détails des mandats», fait remarquer le jeune patron. Au fait, c'est de façon très traditionnelle – à la main – que les chauffeurs établissent leur rapport de travail. Pour l'instant, Kevin n'envisage pas le transfert des données via l'ordinateur de bord au PC du bureau; idem pour la logistique par GPS. Pour lui, c'est de l'argent jeté par les fenêtres.

Kevin, un homme de peu de mots

«La récolte d'ensilage d'herbe s'est très bien déroulée» dit-il en passant pour commenter ses expériences. «Mais le grand défi de la première récolte d'ensilage de maïs est encore à venir. «Là je ne peux et je ne veux pas prendre position». Kevin ne se perd pas dans des grandes phrases «car le plus important c'est d'être prêt à prendre des risques et non d'avoir peur. Et de bien faire son travail. Pour le reste, on verra dans une année».

Un peu de regret tout de même pour avouer que comme agro-entrepreneur, il prend de moins en moins place dans les cabines des tracteurs et autres grosses machines. Mais son entreprise ne lui est pas montée à la tête: il s'arme aussi de sécateurs, de tondeuses à gazon et de débroussailleuses pour entretenir les espaces verts de l'hôtel Ibis et du Forum de Fribourg. ■